

DOSSIER DU MOIS**Immigration: Faut-il applaudir ou dénoncer ?**

Au début, c'étaient des travailleurs qualifiés. Hier c'étaient des immigrants investisseurs. Aujourd'hui ce sont les médecins qui commencent à abandonner leurs postes.

Les pays industrialisés, en général, et le Canada en particulier, ne sont-ils pas en train de se faire une santé économique et physique sur le dos des pays les plus démunis de la planète?

Maghreb Canada Express (MCE) a eu un entretien avec l'Écrivain marocain Hamid Lechhab installé en Autriche (Voir CV à la page 4) pour apporter quelques éléments de réponse à cette question épineuse:

MCE : L'immigration est elle un fléau qu'il faut combattre ou une aubaine pour les pays en développement?

H. Lechhab: Dans ma manière de penser, je ne vois pas l'immigration en tant que fléau, mais juste en tant qu'activité humaine tout à fait normale.

Elle devient un fléau quand on ne sait plus de quelle immigration on parle: l'immigration économique, sociale, psychique, culturelle, existentielle, idéologique etc.

Au fond, l'immigration dans son sens phénoménologique et anthropologique inclue implicitement et explicitement tous les niveaux cités plus haut.

De toute manière on ne peut pas combattre l'immigration, car elle existe dans toute l'histoire humaine. En plus déclarer le combat contre elle est une atteinte claire à l'un des principaux droits humains: le droit de vivre là où on veut et le droit de circulation.

Au fond, il faut combattre les causes de l'immigration, car cette dernière n'est pas uniquement un mot, elle implique des humains en chair et en os, qui dans la plupart des cas n'immigrent pas par choix, mais par nécessité! Les pays développés ont leur responsabilité en ce qui concerne la misère du tiers monde!

Par ailleurs, l'immigration ne peut être une aubaine pour les pays sous développés, quoi qu'elle aide d'une manière ou d'une autre l'économie, mais elle est plutôt un danger à moyen et à long terme.

Si elle est une aubaine, elle l'est pour les pays d'accueil qui s'assurent les ressources humaines; conditions nécessaires pour produire, commercialiser et consommer.

MCE : Y a-t-il fuite de cerveaux ou a-t-on perdu la tête?

H. Lechhab: C'est une question stupéfiante que vous me posez là!

En fait, il s'agit des deux! Oui, on constate malheureusement dans les 15 dernières années une catastrophe en ce qui concerne ce phénomène et en particulier

en Afrique. Au fond, cette fuite des cerveaux est le résultat logique de la politique menée dans les pays africains, qui ne voient que «le bénéfique» immédiat des gens qui se sont «exilés».

Le «Cerveau», le formé de haute gamme en physique, en mathématiques, en chimie, en philosophie, en psychologie, dans les affaires etc. n'est pas un immigré comme les autres!

Qu'est ce qu'un mathématicien va faire après ses études en Afrique par exemple? Combien des diplômés rodent dans les rues de Rabat, Alger, Le Caire, Beyrouth, Dakar, Bamako etc.?

La plupart d'entre eux préfèrent revenir là où ils ont fait leur formation, faute de l'absence des horizons existentiels dans les pays d'origine!

MCE: Le Canada parle d'investir 500 millions \$ en Afrique dans le cadre du NEPAD et permet aux immigrants Africains investisseurs de faire rentrer beaucoup plus que cette somme au Canada sans trop se poser de questions quant à la provenance de l'argent. Qu'en pensez-vous?

H. Lechhab: Dans un pays capitaliste comme le Canada, sans passé colonial ni problèmes idéologiques contre les autres, c'est une méthode raffinée pour arriver à avoir sa part du grand gâteau africain.

On parle d'investir, mais on n'est pas loin d'envahir.

L'unique chose positive dans cette intention canadienne, c'est qu'elle est franche, claire et nette: on veut gagner de l'argent. D'autres pays, comme les États Unis d'Amérique, ou tout autre pays industrialisé, vont appeler ça « l'aide au développement ». Mais l'implicite n'est pas déclaré: de quelle développement parle-t-on?

En somme, ce genre d'exploitation capitaliste montre en claire que le libéralisme sauvage et inhumain de l'idéologie du marché a bel et bien l'intention de faire saigner les pays pauvres jusqu'à l'os!

MCE : Après les ingénieurs et les professionnels de tout genre, le Québec ouvre la porte aux médecins étrangers. Ne pensez-vous pas que le Québec est en train de se faire une santé sur le dos des plus démunis parmi les pays en développement?

H. Lechhab: J'ai visité le Québec plusieurs fois et je suis vraiment tombé amoureux de cette région canadienne; pas seulement pour sa beauté et sa richesse naturelle, mais aussi pour cette richesse humaine qu'elle possède: Des gens de partout du monde.

Ce qui m'était devenu claire après ma deuxième visite c'était le fait que la politique de l'Immigration du Québec est purement et simplement pragmatique.

Dans ce cas là, et pour rester dans la logique du marché, ça n'étonne pas de

faire venir ce dont on a besoin et de claquer la porte au nez des autres.

L'immigration moderne est le fruit de la révolution industrielle et de la montée du capitalisme. Et ce dernier n'a ni morale ni vision humaine, tant que le slogan est: *Plus de gain, sans voir par quel chemin et à quel prix!*

MCE Y a-t-il des points que vous voudriez évoquer et que nos questions n'ont pas couvert?

H. Lechhab: Il y a deux choses que j'aimerais bien ajouter à mes propos: d'abord le point positif de l'immigration, qui doit théoriquement ouvrir dans l'avenir proche de l'humanité les portails de l'Homme cosmopolite.

L'immigration, même avec tous ses inconvénients, est une chance pour les immigrés de transcender les lieux, les liens, les religions, les cultures etc.

Y a-t-il quelque chose de plus beau que de se sentir bien là où on est?

La vraie patrie est la terre entière, propriété de la race humaine. Ma patrie est ce morceau de la terre où je me trouve maintenant, tant que je me sens bien, respecté dans ma dignité humaine et pouvant vivre avec dignité.

L'intégration, signifie être intègre avec soi même, corps et âme, et être utile et productif là où on est, tant que mon utilité et ma productivité peut contribuer à avancer le morceau de la terre sur lequel je vit!

La nostalgie est pour l'intégration ce que le sel est pour le pain: On ne peut pas s'intégrer sainement si l'on n'a pas cette dose de nostalgie à la terre natale!

Dans ce sens là, la nostalgie doit être une énergie positive, car si on n'aime pas son pays natal on ne va pas aimer le pays d'accueil pour autant! Et dans ce va et vient entre deux repères, il y a toute la beauté du destin humain!

J'aimerais, ensuite, bien saluer les immigrés arabes et africains au Canada et les encourager à faire de cette patte molle et élastique: l'intégration/nostalgie le lance pierre pour réveiller nos pays de ce long sommeil où on plonge depuis des siècles.

Le meilleur investissement que l'on peut faire en tant qu'immigrés est d'assurer à nos enfants une bonne éducation, une bonne formation et un meilleur avenir là où ils sont; pour pouvoir un jour former des lobbys, dans leurs domaines, pour aider les pays de leurs ancêtres à sortir de l'ombre de l'histoire certes, mais avant tout pour pouvoir vivre heureux et en paix sur cette terre.

Hamid Lechhab, connu pour ses écrits en arabe et ses traductions de l'Allemand vers cette langue, vient de publier un roman en français intitulé « Sindibad le Surfeur » dont nous donnons un bref aperçu dans la page suivante (Page 4).

DEUX NIDS POUR UN PETIT OISEAU

La plupart parmi nous pensent que la séparation des parents est un drame pour les enfants. Mais qu'en pensent exactement ces derniers? Voici le témoignage (un peu imagé) de Samira, une jeune fille de 12 ans dont le père est marocain et la mère québécoise.

Nom d'un petit bonhomme! En fouillant dans le grenier de ma nouvelle maison, je viens de trouver un petit coffre pas plus gros qu'un grille-pain, tout recouvert de poussière et de limaçons. Gravé au dessus, il y a un écusson qui est très intrigant. Sur ce dernier, il est bien noté: Si vous ouvrez ce coffre, gare à votre histoire. Elle pourrait être supprimée et puis changée par la suite. C'est la baguette qui cause tout cela. Alors n'y touchez pas!! Je me demande comment cette satanée baguette peut bien agir sur les destinées. Je renverse le coffre et j'y découvre un mode d'emploi écrit en toutes petites lettres. Maintenant que je sais comment elle fonctionne, je peux changer un événement!!! Je ne sais pas si je devrais l'ouvrir. Allez, j'y vais 1.2.3.!! Ha mon Dieu...

Premièrement, c'est super car la baguette est toute en or! Deuxièmement, dans le fond du coffre, il y a une espèce de bulle imaginaire et finalement, je sais quel événement je veux changer! Je vais supprimer la désagréable séparation de mes parents.

Dès que je dis ces mots, un petit bonhomme très farfelu apparaît devant moi. Il dit être le facteur de l'espace. Ce petit lutin me donne une lettre et disparaît aussi vite qu'il est venu. Le message dans la lettre est clair «Si vous voulez changer cet événement, vous devez dire la formule: Abracadabra je veux annuler la séparation de ma mère et mon papa. Ceci tout en agitant la baguette.» Je prends cette dernière et je récite la formule. Soudain, la porte du grenier s'ouvre. C'est mon papounet qui me dit de descendre manger!

Je descends les escaliers et je remarque que la table est mise... Wow ce n'est pas "habitude de mon père de mettre la table?! Tout à coup, je comprends. Mes deux parents vivent ensemble. C'est donc ma mère qui a fait ce beau ménage! Après le souper, je monte me coucher avec un grand sourire aux lèvres. Le matin, j'entends mes parents se disputer. Après quelques minutes ils s'arrêtent et sortent de leur chambre.

Trois jours plus tard, j'en ai ras le pompon!!! Mes parents se disputent comme des vrais bébés!! En plus pour des choses tellement enfantines!! Je monte au grenier et j'ouvre le coffre. Je suis surprise car on dirait que la baguette est collée au fond du coffre. Soudain, je me rends compte que je n'ai pensé qu'à moi et qu'il faudrait que je respecte la décision de mes parents. Je vois la baguette qui se décolle et je la prends. Après avoir récité la formule et dit ce que souhaitais, tout est revenu dans l'ordre!!

Je sais que ce n'est pas mal du tout d'avoir ses deux parents à ses côtés mais je suis fière de ce que j'ai fait et de toutes les façons, c'est super d'avoir deux maisons, deux voitures, deux chambres etc.

Samira du Québec